



dossier de presse

La troupe de la Comédie-Française présente
au Théâtre du Vieux-Colombier

du 24 septembre au 31 octobre 2008

Fanny

Pièce en trois actes de Marcel Pagnol
Mise en scène d'Irène Bonnaud

Scénographie, Claire Le Gal
Costumes, Nathalie Prats-Berling
Lumières, Daniel Lévy
Réalisation sonore, Alain Gravier
Maquillages et coiffures, Catherine Saint-Sever
Assistante à la mise en scène, Sophie-Aude Picon
Assistante aux costumes, Céline Marin

Avec

Catherine Ferran
Andrzej Seweryn
Sylvia Bergé
Jean-Baptiste Malartre
Pierre Vial
Serge Bagdassarian
Marie-Sophie Ferdane
Stéphane Varupenne
Gilles David

Honorine
Panisse
Claudine
M. Brun
Escartefigue et le Chauffeur de M. Panisse
Frise-Poulet, M. Richard et le Docteur Venelle
Fanny
Marius, le Facteur et le Parisien
César

Représentations au Théâtre du Vieux-Colombier :

mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche lundi

Prix des places : de 8 € à 28 €

Renseignements et réservation : au guichet du théâtre du mardi au samedi de 11h à 18h, dimanche et lundi de 13h à 18h, par téléphone au 01 44 39 87 00/01, sur le site Internet www.comedie-francaise.fr

Contact presse et partenariats média

Théâtre du Vieux-Colombier

Laurent Codair : Tél. 01 44 39 87 18 - Fax 01 44 39 87 18 - courriel : l.codair@th-vieux-colombier.fr

Fanny

par Jacqueline Pagnol

Après le grand succès parisien de *Topaze*, le jeune Marcel Pagnol murissait un projet secret. Il avait assisté dans un théâtre des boulevards, à une pièce belge qui s'appelait *Le Mariage de mademoiselle Beulmans* de Messieurs Fonson et Witchler – et là, merveille, tous les comédiens jouaient avec un accent à couper au couteau. La pièce était bonne, bien écrite, le public s'amusait et applaudissait. Ce fut un triomphe. En rentrant chez lui, Marcel, songeur et admiratif, se dit : « Et si j'écrivais moi aussi une pièce sur ma ville Marseille, avec des comédiens qui en ont l'accent, ce serait peut-être possible d'amuser et d'intéresser les Parisiens ? »

Et il le fit. Nous connaissons la suite.

Je songe ce soir à la fierté et à l'émotion de Marcel d'être représenté avec sa *Fanny*, jouée par les comédiens du Théâtre-Français au cher Vieux-Colombier ! Un rêve enfin réalisé.

Merci Mademoiselle Beulmans.

J. P., juin 2008

***Fanny* à la Comédie-Française,
la perte d'une jeunesse volée
par Muriel Mayette, administrateur général de la Comédie-Française**

Programmer *Fanny* au Théâtre du Vieux-Colombier en l'éloignant de son contexte marseillais, c'est retrouver chez Marcel Pagnol l'homme de théâtre, et rendre à sa prose dramatique une dimension universelle.

C'est aborder la trilogie par le centre, où la partition des parents est la plus forte, où la fable se suffit à elle-même. C'est suivre une femme déchirée par des sentiments contradictoires qu'une famille improvisée influence ; une femme dont l'élan fertile cèle un cruel bonheur. Au sein de cette réunion bancal, sans père d'un côté, sans mère de l'autre, le "monstre parent" prend les rênes, impose sa loi. Ici c'est le cœur qui parle d'abord, c'est lui qui donne les réponses sans pourtant rien résoudre. L'enfant à venir, aveu d'une nuit d'amour, est un prétexte à toutes les compromissions. Et la cellule familiale qui conseille, se déchire.

Il fallait pour ce pari une distribution inattendue, composée de personnalités fortes et singulières que la vie d'une cité portuaire a déposées là. Il nous fallait le regard d'une femme pour lire la pièce à travers les yeux de Fanny. Il nous fallait une sorte de proximité mouillée par les accents du monde entier, pour que nous pleurions avec Fanny la perte d'une jeunesse volée.

M. M., juin 2008

Fanny

par Pierre Notte, secrétaire général de la Comédie-Française

La pièce

Dans son bar, sur le Vieux-Port de Marseille, César se morfond. Marius, son fils, est parti naviguer à l'autre bout du monde. Entouré de ses amis, exaspéré par son chagrin et leur compassion, ce père aimant et abusif se sent trahi par un départ dont il contemple le désastre dans le désespoir de Fanny, l'amour délaissé de Marius. Mais Fanny n'est pas qu'abandonnée. Elle est une fille perdue dont la grossesse devient une tragédie ordinaire. Honoré Panisse, le maître voilier du port, de trente ans l'aîné de Fanny, lui propose le mariage, l'honorabilité, la fortune. Panisse tient les ficelles d'une comédie cruelle où la jeunesse renonce peut-être au bonheur. Et sur le Vieux-Port, baigné de soleil et de pittoresque méridional, le rire est roi mais il n'y a pas d'amour heureux.

L'auteur

Fanny s'inscrit comme le deuxième volet de la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol. Débutée avec *Marius* en 1929, achevée en 1946 avec *César*, la trilogie fut aussi une série de films. *Fanny*, créée en 1931, à la suite du succès rencontré par la première pièce, reprend les mêmes personnages, désormais plongés dans le désarroi et l'incertitude de l'avenir. Marcel Pagnol avait, avec *Marius*, tracé l'itinéraire initiatique de deux jeunes gens, impuissants à donner une chance à leur amour. Dans *Fanny*, il compose avec le personnage de Panisse, un portrait ambiguë des vertus et des petites faiblesses d'une charité bien ordonnée. Pagnol retrouve alors une veine de moraliste laïque qui fit le succès de *Topaze* en 1928. Sans illusion, sans amertume ni mépris pour l'universalité des faiblesses humaines, il propose en alternative à la difficulté de vivre, un pessimisme à l'accent chantant.

Le metteur en scène

Après avoir monté les textes d'Heiner Müller, de Georg Büchner, de John Osborne et dernièrement de Marivaux au Théâtre Dijon-Bourgogne, où elle est, depuis janvier 2007, metteuse en scène associée, Irène Bonnaud lit en *Fanny* aujourd'hui « la plus émouvante des pièces de la trilogie marseillaise ». La tristesse de son *happy end*, la complexité de ses personnages et la diversité des voix humaines font de *Fanny* une tragédie sensible et politique, où résonnent « les rires au milieu du mélodrame, les rires du désastre ». C'est une ville portuaire, ouverte à tous les vents, où se croisent un Chinois, un Italien et même un Lyonnais. C'est le bar de César, la cuisine d'Honorine, l'arrière-boutique de Panisse. C'est la communauté des hommes d'où certains partent, où certains restent. C'est là que Marius a laissé Fanny. Dans la petite société étouffante des hommes de bonne volonté, Irène Bonnaud peint dans sa première mise en scène à la Comédie-Française la tragédie des gens ordinaires qui s'aiment, souffrent, s'insultent, s'observent, et s'efforcent vaille que vaille de rire encore sur les décombres, de s'y épauler, lucides mais bienveillants.

P. N., avril 2008

Fanny

par Irène Bonnaud, metteur en scène

Marseille, cité grecque

Je crains qu'on ne méconnaisse l'œuvre de Pagnol à cause de sa célébrité même. Un auteur trop populaire est parfois suspect et cette pièce, je m'aperçois que peu de gens l'ont lu. On a vu le film, souvent, mais la pièce est plus ample, plus riche, plus complexe. On dira : *Fanny*, c'est du théâtre de boulevard. Mais c'est un peu aussi une tragédie grecque. Une communauté bouleversée par un fils qui est parti, une parole qui circule, inlassablement, comme pour conjurer le malheur. Ici, tous, hommes, femmes, et même l'étranger, Monsieur Brun, ont leur mot à dire sur la décision à prendre. La cité s'interroge sur son destin, argumente, confronte les opinions, et la parole est au centre de tout, virtuose, passant du comique aux imprécations, du récit au duel verbal, du plaidoyer aux mots d'amour. Il est peu d'auteurs de théâtre qui soient d'aussi brillants dialoguistes, et ici, même les répliques fameuses, les « mots d'auteur », ne sont jamais gratuits. Mais c'est parce qu'ils adviennent et s'évanouissent dans l'urgence, comme si la survie de la cité en dépendait.

Marius et Zoé

Quand commence *Fanny*, César est inconsolable de chagrin, le Bar de la Marine n'attire que de rares habitués et les parties de cartes ne sont plus de saison. Marius est parti et ce départ est chose inouïe. Comment, à l'ordre de la famille, préférer les Îles sous le Vent, cet univers lointain où naissent les cyclones, ce monde barbare où tout le monde vit nu sur les plages, où sévissent la peste et la vérole ? Un choix aberrant, aussi scandaleux que de devenir fille à marins, comme cette tante Zoé dont on parle sans arrêt et qu'on ne voit jamais.

« Tout ça est horriblement tragique, mais on peut manger quand même »

Pagnol réussit cette chose rare : réactiver les mécanismes des spectacles populaires, la farce, le mélodrame, le music-hall, en posant des questions qui sont fondamentales à toute communauté humaine - l'individu et le collectif -, la liberté et l'ordre, l'appartenance et l'exclusion. C'est une comédie dont la fin est violente, dure, brutale. A-t-on vraiment pris la bonne décision ? L'auteur ne le dit pas et toute tentative pour transformer la pièce en manifeste réactionnaire ou en brûlot anarchiste paraît absurde. C'est une bonne pièce parce que tous les personnages ont leurs raisons et qu'aucun d'entre eux n'a absolument raison. Et comme dirait Brecht, le rideau fermé, les questions restent ouvertes.

Du monde entier

Ces personnages, tout le monde a l'impression de les connaître un peu, parce qu'ils sont si changeants et compliqués, si humains qu'on les croirait vivants. Si humains qu'ils ont touché des spectateurs partout, du Japon à la Suède, de Broadway à Moscou. On sait peu en France qu'il y a eu tant d'adaptations étrangères de la trilogie marseillaise et on la réduit trop vite au folklore, au pittoresque et aux intonations fameuses de ses premiers interprètes. Mais si Raimu fut un César inoubliable, c'est qu'il était un comédien génial et non parce qu'il était de Toulon. Penser qu'on ne peut jouer la trilogie qu'avec l'accent marseillais, c'est faire peu confiance à Pagnol, à la force de ses personnages, à l'universalité de sa fable. Et qui peut davantage, que la Comédie Française, combattre ce préjugé et jouer *Fanny* pour ce qu'elle est, une grande œuvre du répertoire contemporain ?

I. B., juin 2008

Propos recueillis par Laurent Codair, attaché de presse au Théâtre du Vieux-Colombier

Adaptations cinématographiques de *Fanny*

1932 – *Fanny* de Marc Allégret (France)

1934 – *Der schwarze Walfisch* de Fritz Wendhausen (Allemagne)

1938 – *Port of seven seas* de James Whale (USA)

1949 – *Kaze no ko* de Kajiro Yamamoto (Japon)

1961 – *Fanny* de Joshua Logan (USA) avec Leslie Caron et Maurice Chevalier

1967 – *Ai no sanku* de Yoji Yamanda (Japon)

FANNY - PAGNOL - BONNAUD - 18/04/08



Acte I : le bar de la Marine



Fanny
Extrait

Fanny :

Je mangeais par caprice, n'importe quand, n'importe quoi. Du pain, du chocolat, des fruits, des coquillages, ça me prenait comme ça tout d'un coup... Et puis, j'avais l'air très maigre, et quand je me suis pesée, j'ai vu que je n'avais pas maigri. Au contraire.

Claudine :

Moun Diou ! Ça y était !

Fanny :

Alors, j'ai eu peur, une peur horrible... J'y pensais le jour, j'y pensais la nuit... Je pleurais tant que j'en étais saoule... Marius ne m'écrivait pas... J'ai pensé à me jeter à la mer.

Honorine :

Malheureuse ! Ne fait jamais ça ! Va, comme tu as du souffrir de porter ton secret toute seule !

Fanny :

Et enfin, ce matin, je me suis décidée. Je suis allée voir un docteur. Le docteur Venelle.

Honorine (découragée) :

Un bon docteur. Un savant, celui-là ! et qu'est-ce qu'il t'a dit ?

Fanny :

Que ça serait pour le mois de mars.

Honorine (découragée) :

Et bien ! Un joli mois ! Le mois des fous ! Et après, qu'est-ce que tu as fait ? Je parie que tu es allée raconter la chose à César ?

Fanny :

Non. Après, je ne sais pas. Je suis partie dans les rues, j'ai marché... Je ne sais où je suis allée... À la fin, j'ai bu du rhum dans un café, et je suis venue ici, pour tout te dire.

Honorine :

Et bien, nous sommes propres ! Ne pleure pas, vaï. Ça ne sert à rien. Après tout, l'honneur, c'est pénible de le perdre. Mais quand il est perdu, il est perdu.

Claudine :

Et puis tant que personne ne le sait, il n'y a pas de déshonneur ! Si on criait sur la place publique les fautes de tout le monde, on ne pourrait plus fréquenter personne !

Fanny, Marcel Pagnol, 1931.

Fanny

Marcel Pagnol : la Comédie-Française, enfin

par Florence Thomas, archiviste-documentaliste à la bibliothèque-musée de la Comédie-Française

1928. Après le retentissant succès de *Topaze*, Paul Nivoix s'adresse à Marcel Pagnol : « Nous allons mettre en chantier une autre pièce, et pour un théâtre que nous choisirons. Lequel préféres-tu ? (...) La Comédie-Française ?

- Mais oui, mon pauvre vieux ! À part les classiques, ils n'ont pas eu, depuis longtemps une bonne pièce moderne ! Écrivons-en une, et tu verras monsieur Émile Fabre nous la demander à genoux, là, sur ce tapis. Et nous la lui refuserons ! (...) Parce qu'avec leur système d'alternance, il faut deux ans pour atteindre une centième ! Non, pas de Comédie-Française. Ça nous coûterait trop cher ! » (Marcel Pagnol, *Confidences*).

Né à Aubagne le 28 février 1895 d'une mère couturière et d'un père instituteur, Marcel Pagnol fait des études de lettres et fonde en 1914 la revue littéraire *Fortunio*. Licencié en anglais, il enseigne à partir de 1916 la langue de Shakespeare, traduit *Hamlet* et Virgile et, en 1922, écrit *Catulle*, son premier drame en vers. La même année, muté au lycée Condorcet à Paris, le Provençal déraciné s'éloigne de l'enseignement pour mieux se rapprocher de la littérature. L'ami d'enfance Paul Nivoix, retrouvé à Paris et désormais rédacteur à la revue littéraire *Comoedia*, l'introduit dans les cercles littéraires. Son rêve de faire jouer *Catulle* sur la scène de la Comédie-Française ou de l'Odéon semble à portée de main. Il ne se réalisera pas malgré la perspicacité d'Antoine, directeur de l'Odéon, qui décèle les talents dramatiques du conteur marseillais, et les avances de sommités du Français. L'administrateur Émile Fabre et le comédien Édouard de Max promettent en effet de soumettre la pièce au Comité de lecture, tandis que Silvain, doyen de la Comédie-Française, l'assure de son désir d'interpréter *Catulle*. Mais la sensationnelle irruption du célèbre doyen au lycée Condorcet pour lui témoigner son soutien n'a d'égale que son ambition. Silvain n'a pas lu une ligne de la pièce. Sa véritable motivation est l'espoir, bientôt réalisé, de diriger et donner son nom à un théâtre nouvellement implanté à Marseille.

Le succès en 1924 des *Marchands de gloire* que Pagnol a écrits avec Nivoix annonce le sien. Le triomphe arrive avec *Topaze* (1928) et avec lui le désir de revanche et le luxe chimérique pour les deux amis de refuser un jour à la Comédie-Française leur prochaine pièce. Pourtant, un an après, Pagnol demande des conseils auprès du directeur du Théâtre des Variétés, sur la conduite à adopter pour faire entrer *Marius* à la Comédie-Française. « Tu vas à la brasserie de la Régence - c'est juste en face de la Comédie-Française. Tu as ton manuscrit sous le bras, avec ton téléphone sur la couverture (...). Il ne faut pas qu'il [le garçon] s'aperçoive que tu as oublié ton manuscrit sur la table. S'il le remarque, il te le rendrait » (*Confidences*), lui répond Franck, sur le ton de la boutade, parce qu'« une bonne pièce, ça se place tout seul ». Il lui conseille plus sérieusement de faire jouer dans celle-ci un certain Raimu que Pagnol a déjà vu dans des revues et opérettes. Pour cette pièce à l'accent méridional dont le succès dépassera celui de *Topaze*, Pagnol l'engage donc ainsi que Pierre Fresnay, sociétaire de la Comédie-Française et « protestant alsacien » qui incarne, au grand dam de Raimu, le patron de bar marseillais. À la création de la pièce en mars 1929, l'imposant Raimu loue finalement la performance de Fresnay. Ils ne jouent cependant pas la suite, *Fanny*, au Théâtre de Paris en 1931. Fresnay a pris des engagements ailleurs et Raimu s'est fâché avec le directeur du théâtre. De la grande amitié souvent orageuse entre ce monstre des plateaux et Pagnol naît un long compagnonnage. Raimu joue, de 1931 à 1936, dans la version filmée de la trilogie marseillaise (*Marius*, *Fanny* et *César*) puis dans les nombreux films produits par le dramaturge fasciné par les débuts du cinéma parlant.

Raimu signe le 13 septembre 1943 son engagement à la Comédie-Française. Pagnol ne l'imagine pas rester longtemps chez Molière. En effet, Raimu quittera le Français en 1946 après avoir été Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme* et Argan dans *Le Malade imaginaire*. Il décédera la même année. Pagnol aura engagé d'autres comédiens du Français comme les quatre principaux interprètes (Léon Bernard, Maurice Escande, Jean Debucourt, Annie Decaux) du *Genre de M. Poirier* de Sandeau et d'Augier pour en tourner l'adaptation cinématographique en 1933.

Pagnol est mort en 1974 sans avoir vu ses pièces acceptées par la Comédie-Française. Aujourd'hui, avec *Fanny*, c'est donc un retour aux planches pour l'un des premiers écrivains alliant si intimement, dans son œuvre, le cinéma au théâtre.

Florence Thomas, juin 2008

Archiviste-documentaliste à la bibliothèque-musée de la Comédie-Française

Fanny

L'équipe artistique

Irène Bonnaud, metteur en scène

Après des spectacles de théâtre universitaire, Irène Bonnaud fonde la compagnie 813 et grâce au soutien du Théâtre Vidy-Lausanne, met en scène *Tracteur* de Heiner Müller au Théâtre de la Bastille et *Lenz* de Georg Büchner au Studio-Théâtre de Vitry. Depuis janvier 2007, elle est metteur en scène associé au Théâtre Dijon Bourgogne où elle a présenté *Music hall 56* de John Osborne et *Le Prince travesti* de Marivaux. Membre occasionnel du collectif Sentimental Bourreau, elle a signé avec Mathieu Bauer les montages de textes de *Rien ne va plus* (MC 93 de Bobigny) et de *Tendre jeudi* (CDN de Montreuil). Elle est également traductrice, de l'Allemand et du Grec : *La Déplacée* de H. Müller (Editions de Minuit), *Johann Faustus* de H. Eisler (Théâtrales), *Lenz* de G. Büchner, *Antigone* de Sophocle et *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide (Solitaires intempestifs). Elle présentera en mars 2009 *La Charrue et les étoiles* de Sean O'Casey au Théâtre 71 de Malakoff.

Claire Le Gal, scénographie

Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, Claire Le Gal collabore régulièrement avec Irène Bonnaud. Elle travaille également au Centre dramatique de Poitiers avec Nicolas Fleury et Claire Lasne. Claire Le Gal est par ailleurs illustratrice d'albums pour la jeunesse et agrégée en arts plastiques.

Nathalie Prats, costumes

D'abord assistante de Patrice Cauchetier, elle collabore ensuite avec Jacques Nichet pour toutes ses créations, et aussi avec Irène Bonnaud, Philippe Berling, Laurent Laffargue, Marcel Maréchal, Jean-Louis Thamin, Charles Tordjman, Alain Ollivier et Jacques Kraemer. Elle travaille aussi régulièrement pour l'opéra, avec Stephen Taylor et Dominique Pitoiset.

Daniel Lévy, lumières

Après ses études à l'école du théâtre national de Strasbourg, il collabore avec Georges Aperghis et réalise la création lumière de tous les spectacles de Frédéric Fisbach. Il a signé aussi les lumières de nombreux spectacles d'Irène Bonnaud, Patrick Pineau, Toméo Verges et Jean-François Peyret.

Fanny

La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés ici que quelques rôles majeurs tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : www.comedie-francaise.fr / rubrique la troupe.

Catherine Ferran, *Honorine*

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 1971, devient sociétaire le 1^{er} janvier 1981, Catherine Ferran est nommée sociétaire honoraire le 1^{er} janvier 2006.

Elle y a notamment interprété la Mère dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce mise en scène par Michel Raskine, Cathos dans *Les Précieuses ridicules* de Molière mises en scène par Dan Jemmet, Charlotte dans *Les Temps difficiles* d'Édouard Bourdet mis en scène par Jean-Claude Berutti, Madame Queuleu dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Muriel Mayette, la Femme policier, la Dame à la petite voix, la Femme à la carapace dans *La Maison des morts* de Philippe Minyana mise en scène par Robert Cantarella, Première Femme, Première Voisine et Maria dans *Dramuscules* de Thomas Bernhard mis en scène par Muriel Mayette, Anna dans *Place des héros* de Thomas Bernhard mis en scène par Arthur Nauzyciel, Emilia dans *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare mis en scène par Muriel Mayette, Nérine dans *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière mis en scène par Philippe Adrien, une Duègne dans *Ruy Blas* de Victor Hugo mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Rita dans *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring mis en scène par Muriel Mayette et Jacques Vincey, Jacqueline dans *Oublier de Marie Laberge* mis en scène par Daniel Benoin.

Andrzej Seweryn, *Panisse*

Entré à la Comédie-Française le 15 février 1993, Andrzej Seweryn en devient le 493^e sociétaire le 1^{er} janvier 1995.

Il y a notamment interprété Mascarille et La Grange dans *Les Précieuses ridicules* de Molière mises en scène par Dan Jemmet, H 1 dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute mis en scène par Léonie Simaga, de Guiche dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès, l'Empereur David dans *Tête d'or* de Claudel mise en scène par Anne Delbée, Eugène dans *Embrasser les ombres* de Lars Norén mis en scène par Joël Jouanneau, Dom Juan dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Jacques Lassalle, Shylock dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare mis en scène par Andrei Serban, Gaev dans *La Cerisaie* de Tchekhov mise en scène par Alain Françon.

À la Comédie-Française, il a mis en scène *Le Mariage forcé* de Molière, *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Le mal court* d'Audiberti.

Sylvia Bergé, *Claudine et l'Italienne*

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} décembre 1988, Sylvia Bergé en devient la 496^e sociétaire le 1^{er} janvier 1998.

Cette saison, elle a joué une nourrice, un curé, un calliope, un médecin, une femme de l'île, une courtisane et une comédienne dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'António José da Silva mise en scène et mise en marionnettes par Émilie Valantin, Astérie dans *Penthésilée* de Kleist mise en scène par Jean Liermier. Elle a aussi organisé, interprété et signé le *Cabaret des mers*, au Studio-Théâtre.

Elle a récemment interprété Araminte dans *Les Sincères* de Marivaux mises en scène par Jean Liermier, la Marquise, le Poète, un cadet, une précieuse et Sœur Claire dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès, le Chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide mises en scène par André Wilms, la fourmi, la génisse, la vache, la dame dans *Fables de la Fontaine* mises en scène par Robert Wilson. Elle était également présente dans *Feu le music-hall* de Colette, mis en scène par Karine Saporta. Elle a par ailleurs travaillé sous la direction de Jacques Rebotier, d'Alain Zaepfell, de Lukas Hemleb, de Michel Didym, de Jean-Louis Benoit, de Daniel Mesguich, de Jacques Lassalle ou d'Anne Delbée.

Jean-Baptiste Malartre, *M. Brun et le Chauffeur de M. Panisse*

Entré à la Comédie-Française le 15 février 1991, Jean-Baptiste Malartre est nommé sociétaire le 1^{er} janvier 1998.

Il a notamment incarné le Cavalier, Bellerose, Pâtissier, le Mousquetaire, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Don Fernand, roi de Castille dans *Le Cid* de Pierre Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, *Cinq dramaticules* de Samuel Beckett mis en scène par Jean Dautremay, Narcisse dans *Britannicus* de Jean Racine et Don Salluste de Bazan dans *Ruy Blas* de Victor Hugo mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman. Il était également présent dans *Homebody/Kabul* de Tony Kushner mis en scène par Jorge Lavelli, et dans *Quatre avec le mort* de François Bon mis en scène par Charles Tordjmann en 2002.

Pierre Vial, *Escartefigue*

Entré à la Comédie-Française le 27 mars 1989, Pierre Vial en devient le 512^e sociétaire le 1^{er} janvier 2005.

Il y a notamment interprété Gorgibus dans *Les Précieuses ridicules* de Molière mises en scène par Dan Jemmet, joué dans *Une confrérie de farceurs* menée par François Chattot et Jean-Louis Hourdin et dans *Cinq dramaticules* de Beckett mis en scène par Jean Dautremay, interprété le Père de la femme morte, Eumère et le Commandant dans *Tête d'or* de Claudel mise en scène par Anne Delbée, l'Homme aux cannes et Vieille 1 dans *La Maison des morts* de Philippe Minyana mise en scène par Robert Cantarella, Nazaire dans *Le Mystère de la rue Rousselet* de Labiche mis en scène par Thierry de Peretti, Hérode et le chœur dans *Le Privilège des chemins* de Pessoa mis en scène par Éric Génovèse, Tonton dans *Gengis parmi les Pygmées* de Gregory Motton mis en scène par Thierry de Peretti, Émile Copfermann dans *Conversations avec Antoine Vitez* de Copfermann mises en scène par Daniel Soulier, Léo dans *Le Langue-à-Langue des chiens de roche* de Daniel Danis mis en scène par Michel Didym, Ammos Fiodorovitch Lipakine Tiapkin dans *Le Revizor* de Gogol mis en scène par Jean-Louis Benoit, Thérémène dans *Phèdre* de Racine mise en scène par Anne Delbée, Violette dans *Le Faiseur* de Balzac mis en scène par Jean-Paul Roussillon, Priuli dans *La Vie de Galilée* de Brecht mise en scène par Antoine Vitez, Foresight dans *Amour pour amour* de William Congreve mis en scène par André Steiger, Philippe Strozzi dans *Lorenzaccio* de Musset, mis en scène par Georges Lavaudant.

Serge Bagdassarian, *Frise-Poulet, M. Richard et le Docteur Venelle*

Serge Bagdassarian est entré comme pensionnaire dans la troupe de la Comédie-Française le 18 janvier 2007.

Il y a joué dans *Douce vengeance et autres skeches* d'Hanokh Levin mise en scène par Galin Stoev, le spectacle *Pensées de Jacques Copeau* dirigé par Jean-Louis Hourdin, *Cabaret des mers* dirigé par Sylvia Bergé au Studio-Théâtre, interprété le Voisin dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute mis en scène par Léonie Simaga, Jodelet et Du Croisy dans *Les Précieuses ridicules* de Molière mises en scène par Dan Jemmet, le Fils dans *La Festa* de Spiro Scimone mise en scène par Galin Stoev. Il joue également dans *Cabaret des mers* dirigé par Sylvia Bergé au Studio-Théâtre.

Comédien et metteur en scène, il se forme à la technique du masque avec Mario Gonzalez, participant au spectacle de commedia dell'arte *Tréteaux* créés en 1993. Il travaille pendant dix-huit ans avec Claire Dancoisne pour de nombreux spectacles dont *Macbeth* de Shakespeare, *Un monsieur très vieux avec des ailes immenses* d'après García Marquez, *Le Cirque de la licorne/Bestiaire forain* (dont il cosigne la mise en scène) et *Chère famille*. Il joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Vincent Goethals *Le Chemin des passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard, *Salina* de Laurent Gaudé, *Volpone* de Ben Johnson, et par Pierre Foviau *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès.

Il a mis en scène *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière en 2000 au CDN Théâtre du Nord/Compagnie Joker et *Là-bas peut-être/L'Africaine*, opéra de Graciane Finzi en 2005, Orchestre national de Lille/Le grand bleu.

Marie-Sophie Ferdane, Fanny

Marie-Sophie Ferdane a été engagée comme pensionnaire dans la troupe de la Comédie-Française le 23 avril 2007.

Elle y a joué dans le spectacle *Pensées de Jacques Copeau* dirigé par Jean-Louis Hourdin et interprété Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Lukas Hemleb.

Elle fait ses débuts au théâtre avec Richard Brunel dans *Dom Juan revient de guerre* d'Ödön von Horváth puis avec Claudia Stavisky dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Cairn* d'Enzo Cormann et *L'Âge d'or* de Feydeau. Elle a également été dirigée par Christian Schiaretti pour *L'Opéra de quat'sous* de Brecht dans lequel elle a joué et chanté le rôle de Polly Peachum à Paris et en tournée sous la direction musicale de Jean-Claude Malgloire. Elle a participé avec Laurent Fréchuret à un *Chantier Pasolini*, puis elle a incarné Katia Kabanova dans *L'Orage* d'Ostrovski mis en scène par Paul Desveaux, l'actrice dans *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Laurent Hatat à Chicago et Bérénice dans la pièce éponyme de Racine mise en scène par Jean-Louis Martinelli. Elle a mis en scène quatre pièces de Sarah Fourage, jeune auteur en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Au cinéma, elle a travaillé avec Benoît Cohen pour les *Acteurs anonymes*. À la télévision, elle a joué dans *Engrenages* de Pascal Chaumeil pour Canal Plus.

Stéphane Varupenne, Marius, le Facteur et le Parisien

Entré à la Comédie-Française le 5 mai 2007, Stéphane Varupenne y a interprété le Journaliste dans *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel-Brassens-Ferré par François-René Cristiani mise en scène par Anne Kessler ; le Chef de chœur et Guillot dans *Le Retrait*, Gauthier dans *Mahuet*, le Cheval dans *Le Gentilhomme et Naudet* dans le spectacle *Une confrérie de farceurs* d'après l'anthologie *Les Farces, Moyen Âge et Renaissance*, édition et traduction Bernard Faivre, dirigé par François Chattot et Jean-Louis Hourdin, présenté au Théâtre du Vieux-Colombier en septembre et octobre 2007.

En janvier 2008 au Théâtre de l'Odéon, il a interprété Horace dans *L'École des Femmes* de Molière mise en scène par Jean-Pierre Vincent.

Gilles David, César

Gilles David a été engagé comme pensionnaire à la Comédie-Française le 1^{er} décembre 2007.

Il y a joué dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth mis en scène par Jacques Lassalle, *Bonheur ?* d'Emmanuel Darley mis en scène par Andrés Lima et interprété le rôle d'*Oronte* dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Lukas Hemleb.

Hors Comédie-Française, il a joué dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo et *Le Soulier de satin* de Paul Claudel mis en scène par Antoine Vitez, *Le Festin du cannibale* mis en scène par Pierre Vial, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach, *Edouard II* de Marlowe, *Les Pièces de guerre*, *La Compagnie des hommes*, *Café* d'Edward Bond, *Les Huissiers* de Michel Vinaver et *La Remise* de Roger Planchon mise en scène par Alain Françon, *Les Trois Soeurs* de Tchekhov mises en scène par Maurice Bénichou, *L'Idiot* de Dostoïevski mis en scène par Joël Jouanneau, *Maître Puntilla et son valet Matti* de Brecht et *Pour un oui ou pour un non* de Sarraute mis en scène par Benoit Lambert, *L'École des femmes* de Molière mise en scène par Didier Bezace, *Homme pour homme* de Brecht et *Derniers remords avant l'oubli* de Lagarce mis en scène par Jean-Pierre Vincent. En 2005, il rejoint la troupe du Théâtre national de Strasbourg avec laquelle il crée *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello, *L'enfant rêve* de Hanokh Levin et *Les Trois Soeurs* d'Anton Tchekhov. Il a tourné dans de nombreux films dont *RRRrrrrr!!* d'Alain Chabat, *Palais Royal* de Valérie Lemercier et *Selon Charlie* de Nicole Garcia, *Écoute le temps* d'Alante Kayate, *L'homme qui marche* d'Aurélia George et *La personne aux deux personnes* de Nicolas et Bruno.

Représentations au Théâtre du Vieux-Colombier

21, rue du Vieux-Colombier 75006 Paris

M° Saint-Sulpice ou Sèvres-Babylone

Téléphone de la location 01 44 39 87 00 / 01

Internet www.comedie-francaise.fr

FANNY du 24 septembre au 31 octobre 2008

à 19h mardi
à 20h mercredi, jeudi, vendredi et samedi
à 16h dimanche
relâche lundi

Prix des places

Plein tarif 28 €

Tarif groupe 21 €

Tarif jeunes – 28 ans 14 €

et demandeurs d'emplois

Tarif groupe jeunes – 28 ans 8 €

Tarif dernière minute* 10 €

*À partir de 10 personnes par représentation dans la limite des places disponibles, pour les jeunes de – 28 ans et les demandeurs d'emplois, 45 minutes avant le début de la représentation.

Les propositions

Portraits d'acteurs de la Comédie-Française

Les sociétaires honoraires de la Comédie-Française ont éclairé les plus grandes heures du théâtre français, servi les plus grands auteurs et marqué l'aventure contemporaine du spectacle vivant et des arts de la scène. Lors d'un grand entretien public, les personnalités évoqueront leurs parcours, leurs regards sur leur art. Quatre d'entre eux participeront cette année à la manifestation *Portraits d'acteurs de la Comédie-Française* les samedis de 16 h à 18h. Elle sera organisée et animée par Olivier Barrot, journaliste et écrivain.

Samedi 18 octobre 2008 à 16h, Paul-Émile Deiber

Cartes blanches aux Comédiens-Français

Quatre acteurs de la Comédie-Française, chargés d'un univers singulier, investissent tour à tour le plateau du Théâtre du Vieux-Colombier. Offerte à quelques-unes des grandes figures de la troupe de la Comédie-Française, une carte blanche peut prendre les formes les plus disparates. Performance, conférence, concert, solo, lecture, mise en espace, ou tout à la fois, l'objet inclassable reste libre et l'acteur également.

Christian Gonon reprend le spectacle *Desproges*, initialement créé au Studio-Théâtre, le samedi 4 octobre 2008 à 16h.

Questions brûlantes

Quatre samedis dans la saison, la Comédie-Française vous propose d'assister et de participer à des rencontres, réunissant, sur des thèmes liés à l'actualité, des historiens, des universitaires, des hommes de théâtre, des journalistes, des comédiens ou des essayistes, pour une confrontation d'opinions et d'analyses. Chaque rendez-vous comprend une introduction historique, suivie d'un débat. Les thèmes abordés sont illustrés par des lectures, des extraits sonores ou des projections. Les questions brûlantes sont préparées et animées par Joël Huthwohl, directeur du département des arts du spectacle à la Bnf.

Samedi 29 novembre 2008 à 16h, Populaire et populiste : Théâtre élitiste et théâtre pour tous, y a-t-il une frontière ?

Prix des places : plein tarif 8 € - tarif réduit 6 €

Saison 2008-2009 des trois salles de la Comédie-Française

Salle Richelieu

Place Colette, 75001 Paris - Tél. location 0 825 10 16 80* (*0,15 centimes d'euro la minute)

Prix des places de 5 € à 37 €

SPECTACLES

Nouvelle mise en scène le 18 septembre de *Fantasio* d'Alfred de Musset, mise en scène de Denis Podalydès, en alternance jusqu'au 15 mars.

Reprise le 26 septembre du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mise en scène de Christophe Rauck, en alternance jusqu'au 25 janvier.

Reprise le 3 octobre de *Figaro Divorce* d'Ödön von Horváth, mise en scène de Jacques Lassalle, en alternance jusqu'au 15 décembre.

Reprise le 13 octobre de *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, dans mise en scène d'Oskaras Korsunovas, jusqu'au 31 décembre.

Nouvelle mise en scène le 8 décembre de *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, mise en scène de Galin Stoev, en alternance jusqu'à juin.

Reprise le du 18 décembre, de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène de Denis Podalydès, en alternance jusqu'au 22 mars.

Entrée au répertoire le 7 février de *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mise en scène de l'auteur, en alternance jusqu'à mai.

Entrée au répertoire le 28 mars de *La Grande Magie* d'Edouardo De Filippo, mise en scène de Dan Jemmett, en alternance jusqu'à fin juillet.

Reprise le 8 avril de *Vie du grand don Quichotte et du gros Sancho Pança* d'António José da Silva, mise en scène et marionnettes d'Émilie Valantin, en alternance jusqu'à juillet.

Entrée au répertoire le 23 mai d'*Ubu roi* d'Alfred Jarry, mise en scène de Jean-Pierre Vincent, en alternance jusqu'à fin juillet.

Reprise le 12 juin de *Il campiello* de Carlo Goldoni, mise en scène de Jacques Lassalle, en alternance jusqu'à fin juillet.

Reprise le du 19 juin du *Malade imaginaire* de Molière, mise en scène de Claude Stratz, en alternance jusqu'à fin juillet.

PROPOSITIONS

Le 10 octobre à 20h30, **soirée de lecture**, La famille.

Le 20 octobre à 18h, **Bruno Raffaelli** lira des textes choisis d'Alphonse Daudet.

Les 15 et 18 janvier 2009, un spectacle mis en scène par Muriel Mayette rendra **hommage à Molière**.

Le 16 janvier à 18h, **Michel Vuillermoz** lira des textes choisis de Honoré de Balzac.

Le 11 février à 18h, **Pierre Vial** lira des textes choisis de Victor Hugo.

Le 26 mai à 18h, **Dominique Constanza** lira des textes choisis de Marguerite Yourcenar.

Le 15 juin à 20h30, **soirée hommage aux publics**.

Théâtre du Vieux-Colombier

21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - Tél. location 01 44 39 87 00 / 01

Prix des places de 8 € à 28 €

SPECTACLES

Pour la première fois à la Comédie-Française le 24 septembre, *Fanny* de Marcel Pagnol, mise en scène d'Irène Bonnaud, jusqu'au 31 octobre.

Nouvelle mise en scène le 19 novembre de *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Édouard Martin, mise en scène de Julie Brochen, jusqu'au 10 janvier.

Nouvelle mise en scène le 28 janvier de *La Dispute*, de Marivaux, mise en scène de Muriel Mayette, jusqu'au 8 mars.

Pour la première fois à la Comédie-Française le 25 mars, *Pur* de Lars Norén, mise en scène de l'auteur, jusqu'au 3 mai.

Reprise le 20 mai des *Précieuses ridicules* de Molière, mise en scène de Dan Jemmett, jusqu'au 28 juin.

PROPOSITIONS

Samedi 4 octobre à 16h, **carte blanche** à Christian Gonon.

Samedi 18 octobre à 16h, **portrait d'acteur**, consacré à Paul-Émile Dieber.

Samedi 29 novembre à 16h, **question brûlante** : Polulaire et populiste, théâtre élitiste et théâtre pour tous, y a-t-il une frontière ?

Samedi 6 décembre à 16h, **portrait d'acteur**, consacré à Michel Duchaussoy.

Samedi 13 décembre à 16h, **carte blanche** à Benjamin Jungers.

Samedi 10 janvier à 16h, **question brûlante** : Presse et culture, création et critique, quel mariage et quel divorce ?

Samedi 7 février à 16h, **carte blanche** à Shahrokh Moshkin Ghalam.

Les 12, 13, 14 mars et 14, 15, 16 mai, **intermèdes littéraires Copeau-Jouvet**.

Samedi 7 mars à 16h, **portrait d'acteur**, consacré à Michel Aumont.

Samedi 28 mars à 16h, **question brûlante** : Image et texte, quelle place pour le texte, la parole et la poésie dans une société de l'image ?

Samedi 4 avril à 16h, **carte blanche** à Gilles David.

Samedi 30 mai à 16h, **question brûlante** : Acteur et métier, être acteur, de quel métier, de quelle profession s'agit-il ?

Samedi 13 juin à 16h, **portrait d'acteur**, consacré à Roland Bertin.

Studio-Théâtre

Galerie du Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris - Tél. location 01 44 58 98 58

Prix des places de 8 € à 17 €

SPECTACLES

Pour la première fois à la Comédie-Française le 19 septembre, *Les Métamorphoses, La petite dans la forêt profonde*, texte de Philippe Minyana d'après Ovide, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo, jusqu'au 26 octobre.

Nouvelle mise en scène le 20 novembre, *Le Mariage forcé* de Molière, mise en scène de Pierre Pradinas, jusqu'au 8 janvier.

Pour la première fois à la Comédie-Française le 29 janvier, *Les Chaises* d'Eugène Ionesco, mise en scène de Jean Dautremay, jusqu'au 8 mars.

Nouvelle mise en scène le 26 mars de *Bérénice* de Jean Racine, mise en scène de Faustin Linyekula, jusqu'au 7 mai.

Pour la première fois à la Comédie-Française le 28 mai, *Vivant* d'Annie Zadek, mise en scène de Pierre Meunier, jusqu'au 28 juin.

PROPOSITIONS

Les 9, 10 et 11 janvier, **festival théâtrothèque**. Projection des enregistrements audiovisuels des grandes œuvres de la Comédie-Française.

Vendredi 9 janvier à partir de 17h, journée spéciale consacré à Denise Gence.

Samedi 10 janvier à partir de 14h30, journée spéciale consacré à Claude Winter.

Dimanche 11 janvier à partir de 14h30, journée spéciale consacré à Catherine Samie.

Les 26, 27, 28 et 29 novembre à 20h30 et le 30 novembre à partir de 14h, **bureau des lecteurs**.